

La direction, le personnel du CRSTRA et l'équipe du CRSTRA News souhaitent
à tous les chercheurs et autres lecteurs une bonne année 2003

Sommaire

-Dossier de fond : Réhabilitations des Ksour.....	02
-Activités du CRSTRA	04
-ouvrages et thèses	05
-Revue de la presse	06
-manifestations scientifiques	07
-News	08



Editorial Les Ksour qui ponctuent le vaste Sahara algérien témoignent encore d'un passé florissant, d'une grande civilisation et d'une mémoire collective ancrée dans l'épaisseur de l'histoire de ceux qui ont été les premiers promoteurs. L'ingéniosité, conjuguée à tous les temps, a produit non seulement un écosystème basé sur la triptyque Ksar-foggara- palmeraie, mais aussi le génie créateur de l'homme qui a su comment faire face aux aléas du climat à travers des techniques adéquates et des conceptions appropriées.

Pendant longtemps, le Ksar représenta dignement l'habitat saharien tant sur le plan socio-économique que sur les plans écologique et touristique. Utilisant le matériau « terre » et combinant diverses méthodes relevant du savoir faire local, le Ksar a réussi à répondre parfaitement aux besoins du fragile biotope que représente la zone aride.

Aujourd'hui, la dégradation croissante et la détérioration continue des Ksour ont favorisé tout simplement leur abandon. Le non entretien, la non prise en charge financière et le très peu d'études qui leur ont été consacrées sont les raisons fondamentales qui expliquent cet échec.

Du bas Sahara aux profondeurs de désert, à l'Est comme à l'Ouest du Pays, une partie des Ksour continue quand même à être habitée. Dans les Ziban, dans le Touat/Gourara et dans bien d'autres régions de l'Algérie désertique, des hommes ne cessent de lutter avec les moyens de bord, pour sauvegarder ce patrimoine ancestral.

Le Centre de Recherche Scientifique et Technique sur les Régions Arides (CRSTRA), animé de la bonne volonté de faire face à la désertification, a pris le relais et s'est fixé comme objectif primaire de prendre en charge, sur le plan des études, la réhabilitation de ce patrimoine. La création récente d'une Division « Architecture Ksourienne » composée de plusieurs équipes de recherche s'intéressant à différents axes de la thématique des Ksour en est la preuve.

Le préservation de l'architecture de terre, les foggaras, la problématique territoriale des villes sahariennes, les aspects énergétiques et bioclimatiques, la mobilité spatiale, la typo morphologie et la modélisation de l'espace oasien, constituent la panoplie de pistes de recherches encouragées par le CRSTRA qui aspire, à l'issue de ce grand projet, à mettre à la disposition de tous les acteurs (population, techniciens, décideurs et autres) un support scientifique capable de répondre relativement à tous les questionnements suscités par la situation actuelle des Ksour.

Dr FARHI Abdallah
Maître de conférences

Département d'Architecture Université de Biskra
Chercheur associé au CRSTRA

Dossiers de fond

Réhabilitations des Ksour

La situation des Ksour, comme d'ailleurs celle des foggaras, paraît, aujourd'hui, inquiétante en Algérie, du fait de leur état de dégradation avancée et de leur abandon.

Le plan de développement du Sud a permis un début de réhabilitation notamment pour ce qui concerne les ksours de Taghit (wilaya de Béchar). (voir photos ci contre)

Ceci exige toutefois un financement important, un soutien des autorités locales mais aussi un savoir-faire pour assurer une réhabilitation efficace et de qualité qui permettra le et des études socio-économiques permettant une baisse d'une forme spécifique d'exode notamment celle des jeunes à la recherche d'emploi, d'études ou d'activités culturelles ou de loisir, donc un retour des habitants qui ont déserté les lieux.

Ceci est valable pour TAGHIT, mais également pour des ksars de la wilaya d'Adrar (Tamentit , Adrar...) ou Biskra (Mchounech, Sidi Okba...), Béchar (Kerzaz, Abadla, Béni Ournif ...)



Préparation des briques en terre suivant un savoir faire local spécifique au Ksar de Taghit sous la direction et la coordination du président de l'Association des Artisans (maçon)



La réhabilitation doit tenir compte de données liées au savoir-faire local, certes, mais aussi d'études scientifiques réalisées par des architectes, aménagistes du territoire, sociologues, ingénieurs en génie civil, physiciens en sciences des matériaux pour les caractéristiques et procédure d'élaboration de matériaux spécifiques au zones arides et spécialistes du développement durable .

Ainsi, le CRSTRA inclut, dans ses projets et dans le cadre de la lutte contre la désertification, cette activité de réhabilitation et l'encourage par le financement de projets inhérents à cet objectif de réhabilitation. Les conséquences principales sont le maintien voire le retour des populations locales touchées par ce phénomène de dégradation environnemental, le redémarrage des activités touristiques, le maintien des traditions locales d'architecture et de savoir faire local dans le domaine de la construction, le maintien de la culture locale et les échanges avec le nord.



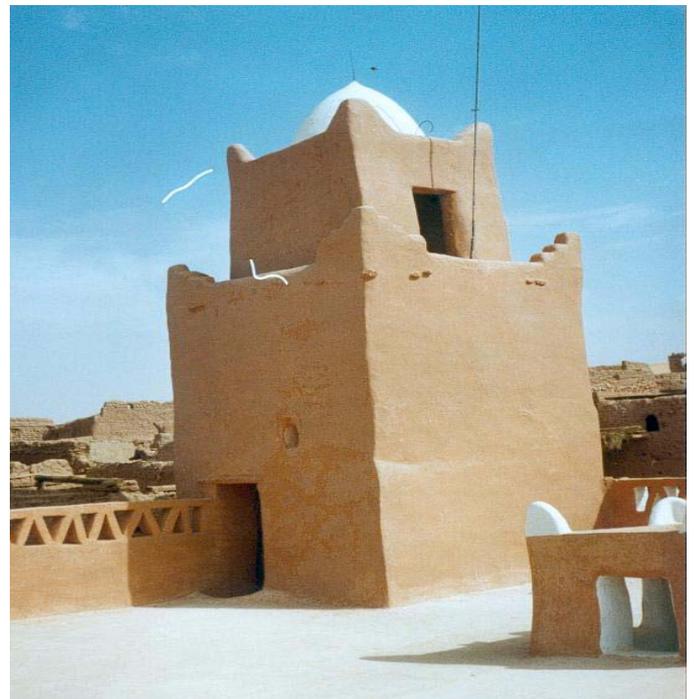
Ksars de TAGHIT et leur dégradation



Petit musée privé présentant des objets artisanaux dans un cadre architectural particulier (plafond en bois et palmier tressé, murs en matériaux locaux traditionnel)

Une politique globale de réhabilitation des sites historiques, culturels, traditionnels et environnemental a été entamée aussi bien au sud ouest qu'au sud est, il reste cependant beaucoup à faire.

Ainsi, la commune d'El Kantara (wilaya de Biskra), à la porte des Oasis a donné lieu également à quelques retouches pour permettre de relancer le tourisme dans la région avec ses « gorges rouges », son relief particulier et son histoire qui remonte aux années 1090 après J.C. et la période arabe suite à l'influence de l'Islam introduit par Sidi Okba ibn Nafi jusqu'à la période du beylicat de Constantine puis de l'occupation par les garnisons des troupes du Génie français au 19^e siècle, ayant consolidé le pont pour des raisons de stratégie militaire.



Mosquée avec son école coranique du Ksar de Taghit réhabilitée

ACTIVITES DU CRSTRA

*** Actualité**

Nouveau logo :CRSTRA

Le logo du CRSTRA a un nouveau design, il regroupe les 3 grands symboles ocre pour la désertification, vert pour le bio-végétal et bleu pour l'eau et les ressources hydriques mais aussi l'espace donc l'environnement



Le site Web : www.crstra.com

est en évolution aussi, il comportera les informations sur la structure actuelle et le devenir du CRSTRA comme EPST, les thèmes de recherche, les divisions et les stations de recherche, la production scientifique, les publications et revues. Le CRSTRA sera le « point focal » et comportera un certain nombre de stations de recherche sur tout le territoire national.

OUVRAGES - PERIODIQUES

Périodiques

Parution du n°01 du :

« **Journal Algérien de la Recherche sur les Régions Arides et semi-arides** » :

Elle porte sur des sujets variés intéressant la biologie, la zootechnie, la pédologie, l'architecture et l'aménagement du territoire etc.... Pour tout renseignement ou abonnement contacter le Service Documentation CRSTRA

Front de l'Oued Sud BP 1682

07 000 Biskra RP

ou tél./fax : 033.73.42.14

e-mail : crstra_biskra@yahoo.fr ou crstra2002@hotmail.com

Parution du n°02 de :

« **La Feuille sur le Développement des zones arides et semi-arides** » :

Ce premier numéro est, espérons le, le maillon d'une longue chaîne, comporte des articles sur l'eau, la micro irrigation, les systèmes d'élevage associé à la céréaliculture en zone semi-aride.

Pour tout renseignement ou abonnement contacter le Service Documentation CRSTRA

Front de l'Oued Sud BP 1682

07 000 Biskra RP

ou Tél./fax : 033.73.42.14

E-mail : crstra_biskra@yahoo.fr ou crstra2002@hotmail.com

Ouvrages

« L'AMÉLIORATION DU BLÉ DUR DANS LA RÉGION MÉDITERRANÉENNE NOUVEAUX DÉFIS »

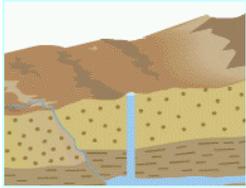
(Durum wheat improvement in the Mediterranean region : New challenges)

In **OPTIONS méditerranéennes**

Publié par le CIHEAM année 2000 « Série A N°40 »

Cet ouvrage, édité par le CIHEAM, est un ouvrage collectif qui traite de l'amélioration de la production de blé dur notamment par la sélection génétique des performances, des résistances au stress salin et la sécheresse et aux maladies, de la conservation des semences.

ISBN 2-85352-212-1



REVUE DE LA PRESSE

L'eau souterraine de la Mitidja

Le Matin 24.11.2002

Quand le SPIK (Système de production Isser/Keddara) installé en 1987 pour approvisionner en eau potable les algérois a été complètement mis hors-jeu à la mi-mai 2002, à cause d'une pluviométrie trop insuffisante sur la région d'Alger pour pouvoir remplir ses réservoirs (retenue de Béni-Amrane, barrage de Keddara, et du Hamiz), c'est vers les eaux souterraines que les regards des responsables se sont tournés.

Ce sont les eaux souterraines qui ont permis d'éviter aux Algérois de manquer d'eau en été. Affirme Mme MATI Fatma Zohra, hydrogéologue, sortie de l'USTHB et qui dirige le service des eaux et des assainissements à la Direction des Ressources Hydriques et de l'Economie de l'Eau de la wilaya d'Alger. Elle s'occupe en particulier des forages alimentant la wilaya d'Alger.

Dès septembre 2001, en fait, les réserves du SPIK ont commencé à montrer des signes d'épuisement. Un plan ORSEC décidé par Arrêté du wali a été établi le 19 de ce mois de septembre. En même temps, le Ministère des Ressources en Eau finalisait un programme d'urgence avec la réalisation de 42 forages sur les différents champs captants de la Mitidja. La production journalière pour Alger est alors de 360 000 m³ à comparer aux besoins de 600 000 m³ pour une dotation de 250 l/hab. pour 2,4 millions d'habitants. (Recensement de 1998). Certains experts considèrent qu'il faut exprimer les choses autrement : ainsi la population algéroise dépasse actuellement 3 millions d'habitants ; et si l'on prend en compte le taux de fuite de 40% sur le réseau, on peut estimer à 900 000 m³ le volume à produire pour satisfaire H24 le besoin en eau de la capitale. A la fin 2001, la population reçoit 320 000 m³ un jour sur trois, les choses se sont aggravées depuis octobre 2001. Les pluies ont été plus rare surtout sur le centre du pays. Les pluies diluviennes du 10 nov. 2001 n'ont pas eu d'impact sur le SPIK. D'autres forages ont été réalisés ensuite par des programmes successifs. Ainsi 42 forages ont été achevés le 30 juillet 2002 assurant une production supplémentaire de 130 000 m³/jour qui étaient déjà pompé sur les 141 forages existants, d'autres encore ont commencé en août 2002. Tous ces forages ont été effectués sur la nappe de la Mitidja qui s'étend de Hajout à Réghaia, en passant par les piémonts de Chréa et les collines du Sahel. Cependant, il n'y a pas qu'Alger qui puise sur cette nappe mais aussi Blida et d'autres agglomérations.

On dit que les réserves de la nappe de la Mitidja ont baissé, mais on évoque surtout les risques de pollution (rejets liquides et solides en zone urbaine) et des rejets incontrôlés des effluents et fuites de produits chimiques dans le sol (réseau d'assainissement défaillant). De plus, les industries pompent sur la même nappe plus de 100 000 m³.

En 1990, le prélèvement de l'industrie a été évalué à 400 millions de m³/an. Un recensement est en cours pour actualiser les données de ce secteur.

La situation de l'agriculture – grosse consommatrice d'eaux souterraines – paraît mieux maîtrisée. Les forages sont déclarés dans la mesure où les services de l'hydraulique qui, sur la base d'une autorisation dans le cadre du plan de Développement agricole (PNDA), implantent les forages dont les travaux sont subventionnés par le Fonds National de Développement Agricole. Le cas des particuliers qui creusent des puits dans leur propriété, pour l'eau domestique est à part. cette pratique est interdite par le plan ORSEC et réprimée quand la police des eaux est opérationnelle.

Ainsi, le forage anarchique a souvent des conséquences sur la pollution de la nappe due au mélange avec les eaux usées d'où un développement des maladies à transmissions hydriques.

LA JOURNEE INTERNATIONALE SUR LA BIODIVERSITE

Les forêts de Chettaba, Djebel Ouach, et Draa Naga menacées de disparition

Le Quotidien d'Oran 30.12.2002

« Il ressort de la Journée Internationale sur la Biodiversité, une journée d'information et de sensibilisation contre les atteintes à la nature. Une mise en garde contre les conséquences contre les agressions que subit la biodiversité et qui se traduit par un appauvrissement de la flore et de la faune avec des répercussions imprévisibles sur l'homme, a été organisée à Ibn Ziad avec la participation d'universitaires, d'étudiants et de membres d'associations ainsi que de citoyens intéressés par le sujet.

Des exemples précis pris dans la wilaya de Constantine ont été présentés par un professeur de l'Université de Constantine : les trois forêts : Djebel Ouahch, Chettaba et Draa Naga, véritables « poumons » de Constantine qui sont en train de dépérir inexorablement sous l'influence de l'homme. En moins de 30 ans, la sécheresse, le surpâturage et le déboisement intensif ont fragilisé dangereusement la forêt de Chettaba menacée d'extinction à plus ou moins long terme. La faune sauvage a presque disparu (perdreaux, lièvres ou même les oiseaux migrateurs tels les cigognes. **L'homme se révèle prédateur et victime à la fois de ces atteintes à l'environnement. Les membres de l'association APNE Cirta ont mis l'accent sur la nécessité à passer à l'acte. Pour ces derniers, les lois actuelles sur la protection de la nature doivent être complétées, enrichies et « mises à jour », compte tenu de la situation actuelle de l'environnement.**

par : A. BENKARTOUSSA

MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES

Séminaires organisés en 2003

Sur votre agenda 2003:

Journées Scientifiques des Biotechnologies :

*Les micro-organismes d'intérêt industriel
20-30 avril 2003 Université Ferhat Abbas Sétif*

11èmes Journées Internationales de Thermique

JITH 2003

*organisées par le CDER
Alger 28-29-30 avril 2003*



Info

NEWS



« ENERGIES RENOUVELABLES : NOUVELLE REVUE ».

Une nouvelle revue intitulée « medenergie » vient de paraître traitant des énergies renouvelables dans la région méditerranéenne : stratégies et enjeux, maîtrise et problèmes de développement. Des sujets économiques et de développement sont abordés par des experts tels Nicolas SARKIS, Abdelkader SID AHMED, Jean Marie CHEVALIER etc....

Autres revues :

COURRIER DU SAVOIR SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE

Revue périodique de l'Université Mohamed Khider de Biskra destinée aux chercheurs, ingénieurs etc.... pluridisciplinaire : physique, chimie, mathématique, mécanique, électronique, génie civil, architecture, environnement ...
ISSN 1112-3338

MAQJPLASI

Revue du Laboratoire d'Etude de Matériaux Optoélectroniques et des Polymères d'ORAN dont le directeur est le Pr Ahmed HAMOU (chercheur associé au CRSTRA) qui traitera de divers thèmes tels :

- Les serres agricoles
- L'énergétique des serres
- Les matériaux plastiques et techniques de production
- L'emballage et le conditionnement
- L'environnement...

ICARDA BILAN ANNUEL 2001

Traite des thèmes de projets :

- Germoplasme
 - Management du système de production
 - Management des ressources naturelles
 - Politique et socio économie
 - Renforcement du système national des semences (strengthening National Seed Systems)
- Website : <http://www.icarda.cgiar.org>